

taxation on gross salaries without reducing net salaries below the figure fixed in individual contracts.

In reply to Mr. MACHADO (Brazil), Mr. AGNIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) explained that no provision had been made in the budget for the reimbursement of taxes on salaries and allowances received during 1949, and that was precisely why paragraph 11 of the Secretary-General's resolution provided for the withdrawal of funds for that purpose from the Working Capital Fund. The adoption of such a course of action was, of course, dependent upon the decision of the General Assembly.

The meeting rose at 1.10 p. m.

HUNDRED AND ELEVENTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Wednesday, 29 September 1948, at 3 p.m.*

Chairman : Mr. L. Dana Wilgress (Canada).

18. Continuation of the discussion on tax equalisation. Proposed staff assessment plan : report of the Secretary-General (A/638 and A/598)

Mr. BURGER (Netherlands) pointed out that his Government had acceded to the Convention on Privileges and Immunities, which he still considered to be the best solution of the problem under discussion.

The representative of the Netherlands was not at all convinced that any moral principle lay behind the payment of taxes. In point of fact, all salaries of United Nations staff had been fixed tax-free, which really meant that tax had been deducted when the employee was paid his salary. A number of employees were, therefore, in fact paying tax twice over. That method was so simple that very few people were aware of its existence.

The problem was not easy to solve. Agreement had to be reached which would afford maximum satisfaction to all those concerned. The Chairman of the Advisory Committee on administrative and Budgetary questions had

personnel qu'un barème des contributions du personnel pourrait être adopté. En conséquence, le Secrétaire général a recommandé un projet de barème qui prévoit une imposition sur les traitements bruts sans ramener les traitements nets à un chiffre inférieur à celui qui est fixé par chaque contrat d'engagement.

En réponse à une question posée par M. MACHADO (Brésil), M. AGNIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) précise qu'aucun crédit n'a été prévu dans le budget en vue du remboursement des impôts sur les traitements et indemnités perçus au cours de l'année 1949 ; et c'est précisément pourquoi la résolution du Secrétaire général prévoit, au paragraphe 11, que les sommes nécessaires pour ce remboursement seront prélevées sur le Fonds de roulement. Naturellement, l'adoption de telles mesures dépend de la décision que prendra l'Assemblée générale.

La séance est levée à 13 h. 10.

CENT-ONZIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le mercredi 29 septembre 1948, à 15 heures.*

Président : M. L. Dana Wilgress (Canada).

18. Suite de la discussion sur la péréquation des impôts. Projet de barème des contributions du personnel : rapport du Secrétaire général (A/638 et A/598)

M. BURGER (Pays-Bas) rappelle que son Gouvernement a adhéré à la Convention sur les privilèges et immunités ; il persiste à penser que c'est la meilleure solution du problème en discussion.

Le représentant des Pays-Bas n'est nullement convaincu que c'est en vertu d'un principe moral que l'on doit payer des impôts. En fait, tous les salaires des membres du personnel des Nations Unies ont été établis nets d'impôts, ce qui signifie, au fond, que les impôts sont déduits au moment même où le salaire est versé à l'employé. Par conséquent, nombre d'employés sont déjà, en fait, soumis à la double imposition. C'est là un mécanisme tellement simple que très peu de personnes se rendent compte de son existence.

Le problème n'est pas facile à résoudre ; il convient d'arriver à un accord qui satisfasse autant que faire se peut tous les intéressés. Le Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires a parlé d'une

spoken of a trial period of one year. The representative of the Netherlands believed it would be wise to adopt that suggestion. The proposed special committee should, moreover, take into account methods used by the League of Nations. Mr. Burger expressed his readiness to consider any new possibilities, thus following the attitude taken by the Chairman of the Advisory Committee.

The Jam Sahib of NAWANAGAR (India) fully understood the point of view put forward by the Polish and other delegations, but he considered that criticism was, in itself, not enough. Exemption from national taxation was the objective. If it was impossible to achieve that by direct means, other methods had to be found. The Secretary-General's proposal was one way. Its success depended on the extent to which the particular position of each Member State would be taken into account.

The representative of India supported the proposal presented by the Secretary-General and the United States delegation. He suggested, however, that the number of members of the special committee, the appointment of which the United States delegation had proposed, should be reduced to three.

Mr. MACHADO (Brazil) also supported the United States proposal. He wondered whether the aim of introducing a contributions plan was to help Governments exempt their nationals in the United Nations service from national taxes, or whether it was an attempt to impose taxation on the United Nations staff.

In the latter case, the Committee should give the special committee specific instructions. Up to the present, all the statements made by members had conveyed the impression that an effort was being made to help certain Governments, whereas, in fact, the proposal was to impose taxation on the staff.

The CHAIRMAN confirmed the latter interpretation.

Mr. LARRAÍN (Chile) was of the same opinion as the Argentine delegation, and stated that if the Secretary-General's plan laid itself open to criticism, the same could be said for the United States proposal. He himself approved both those proposals in theory. In the course of the second session of the General Assembly the Fifth Committee had appeared to be in favour of the establishment of a Staff Contributions Plan. The idea was, therefore, not new, and the Committee was only putting into practice in the present year what had already been decided in theory.

The representative of Chile thought that the United States Congress would reject double

période d'essai d'un an : le représentant des Pays-Bas pense qu'il serait bon d'adopter cette suggestion. De plus, le comité spécial qu'on se propose de créer devrait tenir compte des méthodes employées par la Société des Nations. M. Burger se déclare disposé à envisager toutes les possibilités nouvelles, suivant en cela l'initiative du Président du Comité consultatif.

Le Jam Sahib de NAWANAGAR (Inde) comprend le point de vue exprimé par la délégation de la Pologne ainsi que par d'autres délégations, mais estime que la critique ne suffit pas. L'objectif visé est l'exonération de l'impôt national. S'il n'est pas possible de l'atteindre directement, il convient de chercher d'autres méthodes; la proposition du Secrétaire général en est une. Le succès dépend de la mesure dans laquelle on prendra en considération la situation particulière de chaque État Membre.

Le représentant de l'Inde appuie la proposition présentée par le Secrétaire général et la délégation des États-Unis. Il suggère, toutefois, que l'on réduise à trois le nombre des membres du Comité spécial que la délégation des États-Unis propose d'établir.

M. MACHADO (Brésil) appuie également la proposition des États-Unis. Il se demande si le but de la création d'un barème de contributions est d'aider les Gouvernements à exonérer de l'impôt national leurs nationaux qui sont au service de l'Organisation des Nations Unies, ou si l'on cherche seulement à imposer les membres du personnel de l'Organisation.

Dans le deuxième cas, la Commission devrait donner des instructions précises au comité spécial. Jusqu'ici, toutes les interventions des membres semblent prouver que l'on se borne à essayer d'aider certains Gouvernements, alors qu'en fait, on se propose d'imposer les membres du personnel.

Le PRÉSIDENT confirme cette dernière interprétation.

M. LARRAÍN (Chili) partage le point de vue de la délégation de l'Argentine et déclare que si le projet du Secrétaire général peut prêter le flanc à des critiques, il en est de même pour la proposition des États-Unis. En ce qui le concerne, il approuve en principe l'une et l'autre proposition. Lors de la deuxième session de l'Assemblée générale, la Cinquième Commission semblait être en faveur de la création d'un barème des contributions du personnel. L'idée n'est donc pas nouvelle et la Commission se borne cette année à mettre en œuvre ce qui a déjà été décidé en principe.

Le représentant du Chili pense que le Congrès des États-Unis reculera devant la double impo-

taxation of American nationals working in the Organization and that it would, therefore, unreservedly accept the Convention on Privileges and Immunities. The United Nations was faced with an accomplished fact, and Mr. Larrain believed that the proposed solution was the correct one.

The SECRETARY-GENERAL looked at the matter from an administrative point of view and from the point of view of the security of the staff to whom the question was extremely important. He recalled that he had been requested by the Fifth Committee, at the second session, to draw up a Staff Contributions Plan. He now presented that plan, which had been studied in detail and approved by the Advisory Committee as well as by the Staff Committee.

He would do his utmost to overcome the difficulties which 1949 would bring. He hoped that the United States Congress would adopt a law exempting American nationals working in the Organization from national taxes, or at least from double taxation. Canada had recently modified its legislation in that connexion. Negotiations with the United States had long been giving noteworthy results such as the signing, in 1947, of the agreement on the permanent headquarters and, in 1948, of the loan agreement for the construction of the headquarters.

In conclusion, the Secretary-General asked the Committee to accept the plan he proposed for that year at least. The staff would be satisfied and all difficulties could be settled.

The CHAIRMAN summed up the following proposals which were submitted to the Committee at the 110th meeting :

1. The Polish proposal to submit the question of the legality of the Staff Contributions Plan to the Sixth Committee. The Polish delegation felt that to introduce such a plan would be illegal and that, under those conditions, the opinion of the Sixth Committee should be obtained. Mr. Feller (Legal Department) had since made a statement on that subject;

2. The United States proposal (A/C.5/226) to approve the plan in principle and to appoint a special committee of experts. The representative of Brazil had requested in that connexion that the committee should not specifically approve paragraph 11 of the draft resolution presented by the Secretary-General by adopting the first paragraph of the United States proposal. The United States delegation had accepted that condition. It was, therefore, with that interpreta-

sation des nationaux américains au service de l'Organisation et, qu'en conséquence, il acceptera sans réserve la Convention sur les privilèges et immunités. Les Nations Unies se trouvent devant une situation de fait, et M. Larrain pense que la solution envisagée est la bonne.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, se plaçant au point de vue administratif et au point de vue de la sécurité des membres du personnel, pour qui la question actuellement à l'étude présente une grande importance, rappelle qu'il a été invité par la Cinquième Commission, lors de la deuxième session, à établir un barème des contributions du personnel. Il présente maintenant ce barème qui a été étudié en détail et approuvé par le Comité consultatif ainsi que par le Comité du personnel.

Le Secrétaire général déclare qu'il fera de son mieux pour surmonter les difficultés qui se présenteront en 1949. Il espère que le Congrès des États-Unis adoptera une loi exonérant les nationaux américains au service de l'Organisation de l'impôt national, ou tout au moins de la double imposition. Le Canada a modifié récemment sa législation sur ce point. Les négociations entreprises avec les États-Unis depuis déjà longtemps ont abouti à des résultats notables tels que la signature, en 1947, de la convention sur le siège et, en 1948, de l'emprunt pour la construction des bâtiments du siège permanent.

En conclusion, le Secrétaire général demande à la Commission d'accepter, au moins pour cette année, le projet qu'il présente; le personnel en sera satisfait et toutes les difficultés pourront être réglées.

Le PRÉSIDENT rappelle que la Commission a été saisie à la 110^e séance des propositions suivantes :

1. La proposition polonaise tendant à soumettre à la Sixième Commission la question de la légalité du barème de contributions du personnel. La délégation de la Pologne estime que l'institution de ce barème serait illégale et que, dans ces conditions, on devrait obtenir l'avis de la Sixième Commission. M. Feller (Département juridique) a fait depuis une déclaration à ce sujet;

2. La proposition des États-Unis (A/C.5/226) tendant à approuver le plan en principe et à désigner un comité spécial d'experts. Le représentant du Brésil a demandé à ce sujet que la Commission n'approuve pas spécifiquement le paragraphe 11 du projet de résolution présenté par le Secrétaire général en adoptant le premier paragraphe de la proposition des États-Unis. La délégation des États-Unis a accepté cette condition. C'est avec cette interprétation que la propo-

tion that the United States proposal would be voted upon and paragraph 11 would be studied separately;

3. The Belgian proposal authorizing the Secretary-General to reimburse staff for one more year for the sum total of national taxes paid by them on salaries and allowances received from the United Nations. The USSR proposal to reimburse only staff whose contract of employment was previous to November 1947 could be considered as an amendment to that proposal;

4. The Polish proposal to increase the contributions of Member States by sums equivalent to the national taxes imposed by them on their nationals working in the Organization.

Mr. LITAUER (Poland) said he was satisfied with the explanations given by Mr. Feller. He therefore withdrew his first proposal.

Mr. MACHADO (Brazil) pointed out that the United States proposal had a twofold aspect : approval of the contributions plan in principle and approval of the type of plan to be introduced. He proposed therefore that two votes should be taken, the first to approve the plan in principle, and the second to recommend the adoption of the Secretary-General's proposal without formally adopting it, since formal adoption might prove embarrassing in the event of the special committee's rejecting it for technical reasons.

The CHAIRMAN drew attention to the fact that the United States proposal aimed only at obtaining approval of the plan in principle and deferred formal adoption of the Secretary-General's proposal until the Committee had received the special committee's report.

In accordance with the provisions of rule 80 of the rules of procedure, Mr. HAMMAD (Egypt) asked that the two paragraphs of the United States proposal should be voted upon separately.

Mr. BURGER (Netherlands) moved an amendment to the United States proposal, namely, to replace «the staff contributions plan» at the beginning of paragraph 1 A by «a staff contributions plan».

Mr. W. O. HALL (United States of America) accepted that amendment.

Paragraph 1 of the United States proposal was adopted by 29 votes to 11, with 3 abstentions.

sition des États-Unis sera mise aux voix et le paragraphe 11 sera étudié séparément;

3. La proposition belge autorisant le Secrétaire général à rembourser pendant une année encore aux membres du personnel le montant de l'impôt national versé par eux sur les traitements et indemnités qu'ils auront reçus de l'Organisation des Nations Unies. On peut considérer comme un amendement à cette proposition la proposition de l'URSS de n'accorder ce remboursement qu'à ceux des membres du personnel dont le contrat d'emploi est antérieur à novembre 1947;

4. Enfin, la proposition polonaise tendant à ajouter aux contributions des États Membres des sommes équivalentes aux impôts nationaux qu'ils perçoivent sur ceux de leurs nationaux qui sont au service de l'Organisation.

M. LITAUER (Pologne) se déclare satisfait des explications données par M. Feller et retire sa première proposition.

M. MACHADO (Brésil) fait observer que la proposition des États-Unis a deux aspects : elle vise à approuver le principe du barème des contributions et elle vise aussi à approuver le genre de barème qui sera appliqué. Par conséquent, il propose de diviser le vote et de commencer par approuver le plan en principe, puis de recommander l'adoption de la proposition du Secrétaire général sans l'adopter formellement, ce qui pourrait être embarrassant au cas où le comité spécial le rejetterait pour des raisons techniques.

Le PRÉSIDENT fait observer que la proposition des États-Unis vise simplement à approuver le plan en principe et diffère une adoption formelle de la proposition du Secrétaire général jusqu'au moment où la Commission aura reçu le rapport du comité spécial.

Conformément aux dispositions de l'article 80 du règlement intérieur, M. HAMMAD (Égypte) demande que l'on mette aux voix séparément les deux paragraphes de la proposition des États-Unis.

M. BURGER (Pays-Bas) propose un amendement à la proposition des États-Unis, consistant à remplacer «le barème des contributions» par «un barème de contribution» au début de l'alinéa 1A.

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) accepte cet amendement.

Par 29 voix contre 11, avec 3 abstentions, le paragraphe 1 de la proposition des États-Unis est adopté.

Mr. W. O. HALL (United States of America) agreed to reduce the number of members of the special committee from five to three, as the representative of India had proposed.

Mr. BURGER (Netherlands) proposed that the number should be kept at five, in view of the wide scope of the questions to be discussed.

The Jam Sahib of NAWANAGAR (India) withdrew his proposal to reduce the number of members of the special committee.

In reply to a question from the representative of Brazil, the CHAIRMAN stated that he thought it preferable to wait for the special committee's report before putting paragraph 11 of the Secretary-General's proposal to the vote.

Paragraph 2 of the United States proposal was adopted by 32 votes to 7, with 5 abstentions.

The United States proposal as a whole was adopted by 34 votes to 8, with 4 abstentions.

The CHAIRMAN said that he would announce in a few days the names of the States to serve on the special committee. He asked all Committee members who had suggestions to make on the contributions plan to submit them in writing to the Secretariat to enable them to be studied by the special committee.

Mr. DE HOLTE-CASTELLO (Colombia) proposed that at least one of the members of the special committee should be a legal expert.

Mr. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) supported that suggestion.

The CHAIRMAN declared that he would take that suggestion into consideration.

19. Consideration of the report of the Committee on Contributions (A/628) and of the proposal by the United States of America for the amendment of rule 149 of the rules of procedure of the General Assembly (A/582)

The CHAIRMAN asked Mr. Martínez-Cabanas, Chairman of the Committee on Contributions, to submit his report (A/628).

Mr. MARTÍNEZ-CABANAS (Chairman of the Committee on Contributions) stated that the Committee was fortunate in having concluded its work by a unanimous vote of its members. The Committee had carefully studied the world economic situation in order to ascertain whether it was necessary to alter the present scale of contri-

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) accepte de réduire de cinq à trois le nombre des membres du comité spécial, ainsi que l'a proposé le représentant de l'Inde.

M. BURGER (Pays-Bas) propose de maintenir ce nombre à cinq, étant donné l'ampleur des problèmes à étudier.

Le Jam Sahib de NAWANAGAR (Inde) retire sa proposition de réduire le nombre des membres du comité spécial.

En réponse à une question du représentant du Brésil, le PRÉSIDENT déclare qu'il vaut mieux attendre le rapport du comité spécial pour mettre aux voix le paragraphe 11 de la proposition du Secrétaire général.

Par 32 voix contre 7, avec 5 abstentions, le paragraphe 2 de la proposition des États-Unis est adopté.

Par 34 voix contre 8, avec 4 abstentions, l'ensemble de la proposition des États-Unis est adopté.

Le PRÉSIDENT déclare qu'il annoncera dans quelques jours les noms des pays devant siéger au comité spécial. Il demande à tous les membres de la Commission qui ont des suggestions à propos du plan de contribution de bien vouloir les soumettre par écrit au Secrétariat afin que le comité spécial puisse les étudier.

M. DE HOLTE-CASTELLO (Colombie) propose que l'un des membres au moins du comité spécial soit un juriste.

M. RODRÍGUEZ FABREGAT (Uruguay) appuie cette suggestion.

Le PRÉSIDENT déclare qu'il en tiendra compte.

19. Examen du rapport du Comité des contributions (A/628) et de la proposition d'amendement à l'article 149 du règlement intérieur de l'Assemblée générale, présentée par les États-Unis d'Amérique (A/582)

Le PRÉSIDENT demande à M. Martínez-Cabanas, Président du Comité des contributions, de présenter son rapport (A/628).

M. MARTÍNEZ-CABANAS (Président du Comité des contributions) déclare que le Comité a été heureux de pouvoir terminer ses travaux par un vote unanime de ses membres. Le Comité a soigneusement examiné la situation économique mondiale pour déterminer s'il y avait lieu de modifier le barème actuel des contributions; il a

butions. It had come to the conclusion that it was impossible to make any palpable changes at the present time.

The Committee on Contributions thought that the terms of reference given it by the General Assembly were not sufficiently clear to enable the Committee to decide whether it was authorized to make changes based on any criterion other than capacity to pay. The Committee on Contributions would be grateful, therefore, to receive more specific instructions concerning its competence to study the « ceiling » question.

In the part of the report to statistical information, the Committee emphasized its need for reliable and up-to-date estimates of national income of Member States. Some progress had been made in the preparation of those statistics, but it was not sufficient. The Committee also drew attention to the fact that twelve Member States, accounting for 70 per cent of the contributions, had published national income figures for 1947; twelve other Members, accounting for 13.5 per cent of the contributions, had published estimates for 1946 or 1945; no post-war estimates of national income were available for the remaining Member States. The Committee on Contributions requested Member States, therefore, to be good enough to supply it in future with up-to-date and reliable statistical information.

With regard to the scale of contributions, the Committee did not think that the world economic and financial situation warranted drawing up a scale which would remain valid for three years, as prescribed by rule 149 of the rules of procedure. The Committee recommended that the present scale should continue to be applied in 1949 with some minor changes necessitated by the admission of new States.

Mr. Martínez-Cabanas stated that the Committee on Contributions had been pleased to note that 99.96 per cent and 99.98 per cent had been collected for the financial years 1946 and 1947 respectively. Figures collected for the Working Capital Fund were almost identical.

The CHAIRMAN thanked the Chairman of the Committee on Contributions for his brilliant survey and invited members of the Committee to submit any general comments on the report. Points of detail would be examined at a later date.

Mr. HICHENS-BERGSTROEM (Sweden) wished to comment on the fourth part of the report relating to the scale of contributions. He reminded the Committee that his delegation had raised the question several times before the Committee on Contributions and the Fifth Committee. The

dû se rendre compte qu'il était impossible d'effectuer des modifications sensibles à l'heure actuelle.

Le Comité des contributions estime que le mandat qui lui a été donné par l'Assemblée générale n'est pas suffisamment clair pour déterminer si le Comité a le pouvoir d'introduire des modifications en se fondant sur d'autres critères que la capacité de paiement; le Comité des contributions serait donc heureux de recevoir des instructions plus précises sur la question de savoir s'il peut étudier la question du « plafond ».

Dans la partie du rapport consacrée aux renseignements statistiques, le Comité souligne qu'il a besoin d'évaluations récentes et sûres du revenu national des États Membres : un progrès a été accompli dans l'établissement de ces statistiques, mais il n'est pas suffisant. Le Comité attire également l'attention sur le fait que douze États Membres, payant 70 pour 100 des contributions, ont publié les chiffres de leur revenu national pour 1947; douze autres Membres, payant 13,5 pour 100 des contributions, ont publié leurs évaluations pour 1946 ou 1945; les autres États Membres n'ont pas fourni d'évaluations postérieures à la guerre. En conséquence, le Comité des contributions demande aux États Membres de bien vouloir fournir, à l'avenir, des renseignements statistiques précis et récents.

En ce qui concerne le barème des contributions, le Comité considère que la situation économique et financière mondiale ne permet pas d'instituer un barème valable pour trois ans, comme le prévoit l'article 149 du règlement intérieur. Le Comité recommande que le barème actuel continue à être appliqué en 1949, avec quelques modifications secondaires, nécessitées par l'admission de nouveaux États.

M. Martínez-Cabanas déclare que le Comité des contributions a été heureux de constater que les recouvrements atteignent 99,96 pour 100 pour l'exercice financier 1946 et 99,98 pour 100 pour l'exercice 1947; les recouvrements sont à peu près identiques pour le Fonds de roulement.

Le PRÉSIDENT remercie le Président du Comité des contributions pour le brillant exposé qu'il a présenté. Il invite les membres de la Commission à présenter leurs observations générales sur le rapport; les points de détail seront abordés ultérieurement.

M. HICHENS-BERGSTROEM (Suède) tient à présenter quelques remarques sur la quatrième partie du rapport, relative au barème des contributions. Il rappelle que la délégation suédoise a soulevé plusieurs fois cette question devant le Comité des contributions et devant la Cinquième

Swedish Government felt that its contribution was too high : in 1946, it amounted to 2.35 per cent; in 1947, the Committee on Contributions had suggested reducing it to 2.04 per cent, that reduction having been made possible by the admission of Siam and Yemen. In 1948, the Committee proposed that Sweden's contribution should be brought down to 2 per cent as a result of the admission of Burma. That showed that the Committee on Contributions was fully aware of the need for reducing Sweden's contribution. The Swedish delegation, however, felt that the reduction should be larger. If account were taken of the economic and financial position of his country, a contribution of about 1.60 per cent would be much more appropriate.

The Swedish delegation did not agree with the Committee on Contributions that it was impossible to make large reductions, and suggested that Sweden's scale of contributions should be re-examined. Sweden was prepared to supply all necessary statistical data to justify that request.

Mr. Hichens Bergstroem felt that it would be advisable not to make any final recommendation to the General Assembly at present, as the scale of contributions might have to be revised if new Members were admitted to the Organization.

U Tin (Burma) thanked the Committee on Contributions for having made a fair assessment for Burma's contribution. The economic and financial conditions in his country were such, however, that he was not certain it would be able to pay its contribution of 0.15 per cent. In any case, Burma would not be able to pay in dollars and hoped that it would be allowed to pay in some other currency, as certain other countries were doing at present.

U Tin drew the Committee's attention to the difficulties experienced by his Government in the drawing up of detailed statistics and said it would welcome qualified experts from other countries to help in making the necessary estimates.

Mr. LARRAÍN (Chile) wished to congratulate Mr. Martínez-Cabanas and the Committee on Contributions for their excellent work, and said that Chile fully approved the proposed scale of contributions.

He pointed out that under the terms of the financial regulations, contributions could be collected in currencies other than American dollars. That arrangement had yielded good results, and last year 20.5 per cent of the total

Commission. Le Gouvernement suédois estime que sa contribution est trop élevée : en 1946, elle était de 2,35 pour 100 ; en 1947, le Comité des contributions proposa de la réduire à 2,04 pour 100, réduction permise par l'admission du Siam et du Yémen ; en 1948, il propose de réduire la contribution de la Suède à 2 pour 100, par suite de l'admission de la Birmanie. Ceci montre que le Comité des contributions se rend parfaitement compte de la nécessité de réduire la contribution de la Suède. Toutefois, la délégation suédoise estime que la réduction qui lui est accordée devrait être beaucoup plus importante. Si l'on tient compte de la situation économique et financière de son pays, une contribution de 1,60 pour 100 environ serait beaucoup plus normale.

La délégation suédoise ne partage pas le point de vue du Comité des contributions lorsqu'il estime impossible de procéder à des réductions importantes. Elle propose que l'on procède à un nouvel examen du pourcentage de contribution de la Suède, qui est prête à fournir tous les renseignements statistiques nécessaires pour justifier sa demande.

M. Hichens-Bergstroem estime qu'il serait préférable de ne pas faire de recommandation définitive à l'Assemblée générale, à l'heure actuelle, car si de nouveaux Membres sont admis au sein de l'Organisation, il y aura lieu de revoir le barème des contributions.

U Tin (Birmanie) remercie le Comité des contributions d'avoir fait une évaluation équitable de la contribution de la Birmanie. Il tient à déclarer, toutefois, que les conditions économiques et financières de son pays sont telles qu'il n'est pas certain que la Birmanie soit capable de payer sa contribution de 0,15 pour 100. En tout cas, il sera pratiquement impossible à la Birmanie d'effectuer son paiement en dollars ; elle espère qu'elle sera autorisée à payer dans une autre monnaie, comme le font actuellement certains pays.

U Tin attire l'attention sur les difficultés que le Gouvernement de la Birmanie rencontre pour établir rapidement des statistiques détaillées. Il serait donc heureux que d'autres pays acceptent de lui fournir des experts qualifiés pour établir les évaluations demandées.

M. LARRAÍN (Chili) tient à présenter ses félicitations à M. Martínez-Cabanas et au Comité des contributions pour l'excellent travail qu'ils ont accompli. Il déclare que le Chili approuve entièrement le barème des contributions proposé.

M. Larrain rappelle qu'aux termes du règlement financier, le recouvrement des contributions peut être effectué en des monnaies autres que le dollar américain ; cette solution a donné de bons résultats ; l'an dernier, 20,5 pour 100

had been paid in French francs, Swiss francs and florins. He felt that the arrangement should be developed still further and that greater facilities should be given for paying in currencies other than dollars.

Mr. Larraín reminded the Committee that most of the Latin-American countries were suffering from the consequences of the war and were short of foreign currencies.

The Chilean representative felt that an arrangement should be found to enable all countries to fulfil their obligations to the Organization. He suggested that as Santiago had been chosen as the seat of the Economic Commission for Latin-America this would provide an opportunity for further consideration of this important matter.

Concerning the United States proposal he suggested that a working group be set up and at the same time that it consider the questions presented by the Committee on Contributions.

Mr. Gross (United States of America) noted the recommendation of the Committee on Contributions that the scale of contributions should be continued for the next year except for such minor adjustments as would have to be made owing to the admission of Burma. He said that his delegation could not accept the Committee's report without discussion, as it had done the previous year. While accepting a rate of 39.89 per cent in 1947, the United States had pointed out that in its opinion no country should shoulder more than 33.33 per cent of the Organization's expenditure in normal times. The United States had accepted the contribution asked of it because of the world economic situation resulting from the war.

He felt that the application of the criterion of the capacity to pay required most accurate statistical information to determine the relative capacity of each Member State. However, the report of the Committee on Contributions stated in paragraphs 12, 13 and 14 that the estimates of national income of most of the Member States were not sufficiently up-to-date, no post-war estimates being available in the majority of cases.

Mr. Gross believed that the criterion of the capacity to pay was inaccurate, because the estimates were not what they should be. It had been impossible, therefore, to estimate the scale of contributions in an absolutely equitable manner. Member States had the right to ask for a justification of the scale of contributions. Mr. Martínez-Cabanas should suggest a procedure whereby the validity of the recommendations of the Committee on Contributions could be assessed without difficulty.

du total a été payé en francs français, en francs suisses et en florins. Il y aurait lieu de persévérer dans cette voie et d'augmenter les facilités offertes pour effectuer les paiements en des monnaies autres que le dollar.

M. Larraín rappelle que la plupart des pays de l'Amérique latine souffrent des conséquences de la guerre et manquent de devises étrangères.

Le représentant du Chili estime qu'il faudrait trouver une formule permettant à tous les pays de faire face aux obligations qu'ils ont contractées envers l'Organisation. Puisqu'on a choisi Santiago comme siège de la Commission économique pour l'Amérique latine, on aura, de ce fait, l'occasion d'étudier plus avant cette importante question.

En ce qui concerne la proposition des États-Unis, il suggère de créer un groupe de travail qui examinerait notamment les questions présentées par le Comité des contributions.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) constate que le Comité des contributions recommande que le barème des contributions soit maintenu pour l'année prochaine, à l'exception d'une réduction peu importante pour tenir compte de l'admission de la Birmanie. Il déclare que sa délégation ne peut pas accepter sans discussion le rapport du Comité, comme elle l'a fait l'année précédente. En 1947, les États-Unis ont accepté leur pourcentage de 39,89 pour 100, tout en faisant remarquer qu'ils étaient convaincus que aucun pays ne devrait supporter plus de 33,33 pour 100 des dépenses de l'Organisation en temps normal. Les États-Unis avaient accepté la contribution demandée, en tenant compte de la situation économique mondiale résultant de la guerre.

M. Gross estime que l'application du critère de la capacité de paiement demande des renseignements statistiques aussi précis que possible pour déterminer la capacité relative de chaque État Membre; or, le rapport du Comité des contributions indique, aux paragraphes 12, 13 et 14, que les évaluations du revenu national de la plupart des États Membres ne sont pas suffisamment récentes, la plupart de ces États n'ayant pas fourni d'évaluation postérieure à la guerre.

M. Gross estime que le critère de la capacité de paiement est faussé par le fait que les évaluations ne sont pas ce qu'elles devraient être. Le barème des contributions n'a donc pas pu être établi d'une façon absolument équitable. Les États Membres ont le droit de demander une justification du barème des contributions. M. Martínez-Cabanas devrait proposer une procédure permettant d'apprécier aisément la validité des recommandations du Comité des contributions.

The United States delegation was glad to note that some Members had been able to pay their contributions in currencies other than United States dollars and that the Secretariat had experienced no difficulties in collecting such payments. The United States hoped that that method could be maintained and used to the fullest extent possible.

He wished to make some observations on the item on the agenda proposed by his Government, namely the amendment of rule 149 of the rules of procedure of the General Assembly to provide for the recognition of the principle of a percentage ceiling in the scale of assessments (A/582). The basic arguments of the United States on that point were known to all representatives, as they had already been presented by Mr. Vandenberg in 1946 and by Mr. Stevenson in 1947.

If an organization had a small budget, all its members usually shared almost equally in the expenditure and that was the case, for instance, for the budgets of the Universal Postal Union and the International Telecommunications Union. It was obvious that the budget of the United Nations was far larger than that of any other international organization and had to be treated as a special case. However, the same principle should be applied, though with modifications allowing account to be taken of differences in the capacity to pay. That principle was a logical conclusion of the idea of sovereign equality, which implied equal rights and consequently equal obligations.

It was difficult for the United States Government to uphold that principle in view of the fact that it shouldered the largest contribution. The United States had presented its views to the Committee so that the latter should assess them, taking into account the sincerity of their purpose.

Mr. Gross reminded the Committee that when, by resolution 16 (I), the General Assembly had created the Committee on Contributions, the General Assembly had made its own the recommendations of the Preparatory Commission which had made it clear that «the expenses of the United Nations should be apportioned broadly according to the capacity to pay».¹ Moreover, the General Assembly had warned the Committee on Contributions against two opposite tendencies which induced some Members to reduce unduly their contributions or to increase them unduly for reasons of prestige. The

La délégation des États-Unis constate avec satisfaction que certains Membres ont pu effectuer le paiement de leur contribution dans des monnaies autres que le dollar américain et que le Secrétariat n'a eu aucune difficulté pour effectuer de tels recouvrements. Les États-Unis espèrent que ce procédé pourra être maintenu et utilisé dans toute la mesure du possible.

M. Gross tient à présenter quelques observations sur le point de l'ordre du jour proposé par son Gouvernement, à savoir l'amendement à l'article 149 du règlement intérieur de l'Assemblée générale, visant à reconnaître le principe d'un taux maximum applicable à l'échelle des contributions (A/582). Il rappelle que les arguments fondamentaux qui justifient la position des États-Unis à cet égard sont connus de tous les représentants, car ces arguments ont déjà été avancés par M. Vandenberg en 1946 et par M. Stevenson en 1947.

Dans des organisations ayant des budgets peu importants, tous les membres prennent généralement une part sensiblement égale au paiement des dépenses; c'est le cas notamment pour les budgets de l'Union postale universelle et de l'Union internationale des télécommunications. Il est évident, précise M. Gross, que le budget de l'Organisation des Nations Unies est beaucoup plus important que celui de toute autre organisation internationale et qu'on se trouve en présence d'un cas spécial; toutefois, le même principe devrait s'appliquer, avec cependant certaines modifications, pour tenir compte des différentes capacités de paiement. Ce principe dérive du concept de l'égalité souveraine, qui implique des droits égaux et par conséquent des obligations égales.

Il est difficile au Gouvernement des États-Unis de se faire le défenseur de ce principe, étant donné qu'il supporte la plus lourde contribution. Les arguments des États-Unis sont présentés à la Commission pour qu'elle étudie leur valeur, en tenant compte de la sincérité du but qui les inspire.

M. Gross rappelle que, créant, par sa résolution 16 (I), le Comité des contributions, l'Assemblée générale avait fait siennes les recommandations de la Commission préparatoire selon lesquelles «les dépenses de l'Organisation seraient réparties, d'une manière générale, selon la capacité de paiement». En outre, l'Assemblée générale avait mis en garde le Comité des contributions contre deux tendances opposées, poussant certains Membres à diminuer indûment l'importance de leur contribution ou à l'augmenter pour des raisons de prestige. L'Assemblée générale avait également déclaré que «si l'on

¹ See Report of the Preparatory Commission of the United Nations, p. 108

² Voir le Rapport de la Commission préparatoire des Nations Unies, p. 108

General Assembly had also stated that « if a ceiling is imposed on contributions the ceiling should not be such as seriously to obscure the relation between a nation's contributions and its capacity to pay ». ¹ Moreover the General Assembly had left it to the discretion of the Committee on Contributions « to consider all data relevant to capacity to pay and all other pertinent factors in arriving at its recommendations ». ¹

The United States representative believed that the position of his Government regarding the creation of a ceiling was fully in accordance with the above-mentioned directives of the General Assembly; the concept of sovereign equality of the Member States was one of the « pertinent factors » in question.

The United States believed that it was not normal for one single State to shoulder most of the expenditure of an international organization in which all members had the same interest and the same right to vote. It felt that there was full justification for the principle of ceiling envisaged during the first part of the first session of the General Assembly.

Mr. Gross reminded the Committee that, while maintaining its position of principle, the United States delegation to the General Assembly in 1946 and 1947 had pointed out that the United States was prepared to assume in certain special cases a higher share of expenses than that provided for in the ordinary budget. In particular, the United States Government had agreed to pay 45.75 per cent of the expenditure of the International Refugee Organization (a percentage which in fact had amounted to 61). The United States had offered to contribute on the basis of a special operational scale for reimbursement to the Working Capital Fund if withdrawals were made to bolster the economy of Trieste. The United States paid on the basis of higher assessments to the International Children's Emergency Fund and to UNRRA. However, the United States had constantly urged the adoption of a ceiling of 33.33 per cent in normal times; it had even asked for a ceiling of 25 per cent at the beginning of the second part of the first session of the General Assembly. If the contribution of the United States were reduced from the present 39.89 per cent to 33.33 per cent, it would entail an increase of 1.24 per cent for the United Kingdom and increases varying from 0.01 to 0.69 per cent for other Members, with the exception of Costa Rica, Haiti, Iceland, Honduras, Liberia, Nicaragua,

fixe un plafond aux contributions, il ne faut pas que cela empêche de discerner clairement le rapport entre la contribution d'une nation et sa capacité de paiement ¹ ». En outre, l'Assemblée générale avait laissé à la discrétion du Comité des contributions « de prendre en considération, pour arriver à ses conclusions, toutes données se rapportant à la capacité de paiement et autres éléments appropriés ¹ ».

Le représentant des États-Unis estime que la position de son Gouvernement, quant à la création d'un plafond, est entièrement conforme aux directives de l'Assemblée générale énoncées précédemment; d'autre part, le concept de l'égalité souveraine des États Membres est un des « éléments appropriés » envisagés.

Les États-Unis jugent qu'il est anormal qu'un seul État doive supporter une part prépondérante des frais d'administration d'une organisation internationale dans laquelle tous les Membres ont le même intérêt et le même droit de vote. Ils estiment donc que le principe du plafond envisagé lors de la première partie de la première session de l'Assemblée générale est parfaitement justifié.

M. Gross rappelle que la délégation des États-Unis à l'Assemblée générale, en 1946 et en 1947, tout en maintenant sa position de principe, avait indiqué que les États-Unis étaient prêts à assumer, dans certains cas particuliers, une part des dépenses supérieure à leur pourcentage dans le budget ordinaire. Notamment, le Gouvernement des États-Unis avait accepté de payer 45,75 pour 100 des dépenses de l'Organisation internationale pour les réfugiés (pourcentage qui, en pratique, s'était élevé à 61 pour 100). Les États-Unis ont proposé dans le cas où des sommes seraient prélevées sur le Fonds de roulement pour raffermir l'économie de Trieste, de payer une contribution calculée d'après un barème spécial pour rembourser le Fonds de roulement. Les sommes versées par les États-Unis au Fonds international de secours à l'enfance et à l'UNRRA correspondent à un taux de contribution plus élevé que le taux normal. Les États-Unis ont, toutefois, constamment demandé l'adoption d'un plafond de 33,33 pour 100 en temps normal; ils avaient même demandé un plafond de 25 pour 100 au début de la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale. Si la contribution des États-Unis était réduite à 33,33 pour 100 au lieu des 39,89 pour 100 actuels, les modifications que cela entraînerait seraient un accroissement de 1,24 pour 100 pour le Royaume-Uni et des

¹ See Report of the Preparatory Commission of the United Nations, p. 108.

¹ Voir le Rapport de la Commission préparatoire des Nations Unies, p. 108.

Paraguay and Yemen, whose scales would not be changed.

The United States representative wished to emphasize that his Government was not asking for a ceiling of 33.33 per cent to be adopted for 1949 nor even for several years to come; it was merely suggesting that the General Assembly should adopt that ceiling as a directive for the Committee on Contributions. That ceiling would be operative as soon as economic conditions and the admission of new members made it possible. The General Assembly should make a decision on that point during the present session, as the Committee on Contributions, in its report, had expressed a desire for detailed instructions regarding its terms of reference in connexion with the ceiling to be fixed for contributions.

Mr. Gross concluded by reminding the Committee that it was not a question of ascertaining the capacity to pay of the United States, which, like any other Member of the Organization, could afford any material contribution required for the achievement of the aims of the United Nations. The question was to determine what was just and wise between partners in a joint undertaking.

Mr. HAMMAD (Egypt) noted with satisfaction the progress made in allowing Member States to pay their contributions in currencies other than United States dollars and hoped that that principle would be applied in the future to the fullest extent possible. He was sorry, however, that the short time-limit allowed by the Secretariat for the payment of that part of the contribution had made it impossible for the Egyptian Government to avail itself of that facility.

Mr. CHENG (China) said the report of the Committee on Contributions showed that it stood in need of directives from the Fifth Committee on many points.

He pointed out that the Committee on Contributions was required to establish the scale of contributions on the basis of the capacity to pay, but that was not done in practice. It was essential, therefore, either to amend resolution 14 (I) or to adopt a new resolution. The Committee on Contributions had noted a great improvement in statistical information but such information was not yet sufficient for a perfect assessment. Member States should supply complete and up-to-date information so as to enable the Committee on Contributions to do the best work possible.

augmentations variant de 0,01 pour 100 à 0,69 pour 100 pour les autres Membres, à l'exception de Costa-Rica, de Haïti, de l'Islande, du Honduras, du Libéria, du Nicaragua, du Paraguay et du Yémen, dont le pourcentage ne serait pas modifié.

Le représentant des États-Unis tient à souligner avec force que son Gouvernement ne demande pas que ce plafond de 33,33 pour 100 soit adopté pour 1949, ni même pour les quelques années suivantes; les États-Unis suggèrent simplement que l'Assemblée générale devrait fixer ce plafond comme directive pour le Comité des contributions. Ce plafond serait effectif lorsque les conditions économiques et l'admission de nouveaux Membres le permettraient. L'Assemblée générale devrait prendre une décision à ce sujet au cours de la présente session, étant donné que le Comité des contributions a exprimé dans son rapport le désir de recevoir des instructions précises au sujet de son mandat en ce qui concerne le plafond à fixer pour les contributions des Membres.

M. Gross conclut en rappelant qu'il ne s'agit pas de savoir quelle est la capacité de paiement des États-Unis; cet État, comme d'ailleurs les autres Membres de l'Organisation, peut apporter n'importe quelle contribution matérielle qui serait nécessaire à la réalisation des buts des Nations Unies. La question consiste à déterminer ce qui est juste et sage entre partenaires dans une entreprise commune.

M. HAMMAD (Égypte) constate avec satisfaction le grand progrès qui a été accompli en permettant aux États Membres d'effectuer le paiement de leurs contributions dans une monnaie autre que le dollar américain; il espère que ce principe continuera à être appliqué dans la plus large mesure possible. Il regrette, toutefois, qu'en raison du délai trop court accordé par le Secrétariat pour le versement de cette partie de la contribution, le Gouvernement égyptien n'ait pas pu profiter de cette facilité.

M. CHENG (Chine) fait remarquer que le rapport du Comité des contributions montre que, sur de nombreux points, ce dernier a besoin des directives de la Cinquième Commission.

Il rappelle que le Comité des contributions doit établir le barème des contributions en tenant compte de la capacité de paiement; or, en pratique, il n'en a pas été ainsi. Il faut donc modifier la résolution 14 (I), ou adopter une résolution nouvelle. Le Comité des contributions a remarqué que les renseignements statistiques étaient en net progrès, mais qu'ils n'étaient pas suffisants pour une évaluation parfaite. Les États Membres devraient fournir des renseignements complets et récents pour permettre au Comité des contributions de faire un travail aussi parfait que possible.

Mr. Cheng felt that the scale of contributions was just; improvements in the world economic situation were not sufficient to justify appreciable changes.

The Chinese delegation supported the report of the Committee on Contributions, at the same time reserving its right to further discussion if any substantial changes were made in that report.

M. René MAYER (France) congratulated the Committee on Contributions on the way in which it had accomplished a very difficult task. The French delegation approved the proposed scale of contributions. Rule 149 of the rules of procedure provided for a fixed scale and did not contemplate its periodic revision.

Mr. Mayer was in agreement with the general principles of the proposal submitted by the United States delegation. The question had already been discussed the previous year and paragraph 10 of the report of the Committee on Contributions gave a faithful account of the conclusions reached. The French delegation paid a tribute to the generosity of the United States Government in agreeing to provide the highest contribution in all the international organizations. Mr. Mayer understood that the amendment proposed by the United States delegation to rule 149 of the rules of procedure did not entail any alteration in that Government's contribution for the year 1949, but rather fixed an objective for the Committee, to be reached progressively as the economic position of the various countries improved.

Mr. REY (Belgium) associated himself with the tributes paid to the Committee on Contributions. In connexion with the United States proposal, he recalled that the Belgian delegation had many times declared itself in favour of limiting the rate of contributions. He thanked the United States delegation for not asking for the application of such a measure in 1949, and intimated that, if an increase in the assessment of the Belgian contribution were to follow the application of the measure, the Belgian Government would be prepared to meet the new demand. E

Senator ROBERTSON (Canada) stated that the Canadian delegation agreed in principle with the United States proposal, but considered it would be unwise to put such a measure into force before effecting a general revision of the scale of contributions. It should rather be considered as a final objective, to be attained progressively as the other countries became capable of supporting the extra expenditure involved. He was therefore glad to note that

M. Cheng estime que le barème des contributions est équitable; les améliorations dans la situation de l'économie mondiale ne sont pas suffisantes pour permettre des changements notables.

La délégation de la Chine approuve le rapport du Comité des contributions, tout en réservant son droit de présenter des observations si des modifications importantes y sont apportées.

M. René MAYER (France) félicite le Comité des contributions pour la façon remarquable dont il a mené à bien une tâche très difficile. La délégation française approuve le barème proposé. En effet, l'article 149 du règlement intérieur prévoit un barème stable et n'envisage pas que des modifications y puissent être périodiquement apportées.

M. Mayer approuve les principes généraux de la proposition présentée par la délégation des États-Unis. La question avait déjà été discutée l'an dernier et le rapport du Comité des contributions donne, dans son paragraphe 10, un compte rendu exact du résultat de ces délibérations. La délégation française rend hommage à la générosité du Gouvernement des États-Unis qui a accepté de fournir dans toutes les organisations internationales la contribution la plus importante. M. René Mayer comprend que l'amendement proposé par la délégation des États-Unis à l'article 149 du règlement intérieur n'implique pas une modification de la contribution de ce Gouvernement dès l'année 1949, mais fixe plutôt un objectif que la Commission devra s'efforcer d'atteindre à mesure que la situation économique des différents pays s'améliorera.

M. REY (Belgique) s'associe à l'hommage rendu au Comité des contributions. Parlant de la proposition des États-Unis, il rappelle que la délégation belge s'est à maintes reprises déclarée en faveur d'une limitation du montant des contributions. Il remercie la délégation des États-Unis de ne pas demander la mise en vigueur d'une telle disposition dès 1949. Il signale que, si l'application de cette mesure entraînait une augmentation de la quote-part de la contribution belge, le Gouvernement de la Belgique serait prêt à supporter les charges nouvelles résultant d'une telle augmentation.

Le sénateur ROBERTSON (Canada) déclare que la délégation canadienne, tout en donnant son accord de principe à la proposition des États-Unis, estime qu'il ne serait pas prudent de mettre en vigueur cette mesure avant d'avoir procédé à une révision générale du barème des contributions. Il faut au contraire la considérer comme un objectif ultime à atteindre au fur et à mesure que les autres pays seront capables de supporter les dépenses supplémentaires que cette

the United States delegation had proposed a progressive decrease, to start in the year 1950, as a result of which the United States contribution would be reduced to the desired level over a more or less lengthy period.

He was of the opinion, however, that in no circumstances should a country be called upon to make a *per capita* contribution higher than that of the United States or of any other country the contribution of which had already reached the maximum. The Canadian Parliament could not accept any provision to the contrary.

Amendments to the scale of contributions would require to be based on statistical data, which gave a clear idea of the capacity to pay of each country. It was only reasonable to suppose that any decrease in the total of the United States contribution would entail an increase in the contributions of all the other countries.

The Canadian delegation had approved the recommendations of the Committee on Contributions at the second session; it had hoped, however, that in 1948 the Committee might recommend a more realistic scale, reflecting more accurately the capacity to pay, as had been laid down in the Committee's terms of reference. Mr. Robertson regretted that the Committee had not made more concrete recommendations to that end in its report.

Canada's contribution to the budget of the United Nations was a very large one, if its area, population and national revenue were taken into account. That contribution was higher than would have been required from the country in normal circumstances. The Canadian Government had, however, been happy to accept the extra charge in the years immediately following the war, in consideration of the many difficulties which countries devastated by the war had been called upon to face. The Canadian delegation nevertheless felt that the time had come when the improvement in the economic position of many countries should be taken into account. It was prepared to accept the scale proposed by the Committee on Contributions for the year 1949, but must once again stress its desire that the Committee would base the scale for 1950 on statistical data which was more closely related to reality. In accepting the recommendations of the Committee on Contributions, the Canadian delegation gave evidence of its spirit of co-operation and its desire to facilitate the work of the Committee. It reserved its position, however, in the event of measures being adopted in the course of debate which would appreciably

disposition entraînera. Aussi, le représentant du Canada est-il heureux de constater que la délégation des États-Unis a proposé une série de diminutions progressives à partir de 1950, ce qui aura pour effet de réduire, au cours d'une période plus ou moins longue, le chiffre de la contribution des États-Unis au niveau désiré.

Le représentant du Canada considère cependant qu'en aucun cas un pays ne devra être appelé à fournir une contribution *per capita* supérieure à celle des États-Unis ou à celle de n'importe quel autre pays dont la contribution aurait déjà atteint le chiffre maximum. Une disposition contraire ne pourrait être acceptée par le Parlement canadien.

Le représentant du Canada ajoute que les modifications à apporter au barème des contributions devront être basées sur des statistiques donnant une idée exacte de la capacité de paiement de chaque pays. Toute diminution du taux de la contribution des États-Unis entraînera de toute évidence une augmentation des contributions fournies par tous les autres pays.

La délégation canadienne avait approuvé les recommandations formulées par le Comité des contributions à la deuxième session. Elle espérait cependant qu'en 1948 ce Comité pourrait recommander un barème qui correspondrait plus à la réalité et qui refléterait avec plus d'exactitude la capacité de paiement telle qu'elle est définie par le mandat du Comité. M. Robertson regrette que le Comité des contributions n'ait pas formulé de recommandations plus précises en ce sens dans son rapport.

La contribution fournie par le Canada au budget des Nations Unies est très importante si l'on tient compte de la superficie, de la population et du revenu national du Canada. Elle est supérieure à ce qu'on pourrait normalement exiger de ce pays. Le représentant du Canada déclare que son Gouvernement avait été cependant très heureux d'accepter cette charge supplémentaire pendant l'immédiat après-guerre, en raison des difficultés nombreuses auxquelles les pays dévastés par la guerre ont eu à faire face. La délégation canadienne estime néanmoins que le moment est venu de tenir compte de l'amélioration de la situation économique de nombreux pays. Elle se déclare prête à approuver le barème proposé pour 1949 par le Comité des contributions, mais elle réitère son vœu de voir celui-ci baser le barème qu'il établira pour l'année 1950 sur des données statistiques plus conformes à la réalité. En acceptant les recommandations du Comité des contributions, la délégation canadienne manifeste son esprit de coopération et désire faciliter la tâche de la Commission. Elle réserve cependant sa position si, dans le cours des débats, étaient adoptées des décisions modifiant sensiblement le barème proposé. En aucun

alter the proposed scale. In no circumstances could the Canadian Government agree to accept a contribution higher than that laid down in the report of the Committee on Contributions.

Mr. GROSS (United States of America) observed that the representative of Canada had stated that a ceiling could not be applied before the scale of contributions had been generally revised. On the other hand, the representative of China had stated that the available statistical data would not permit of the amendment of the scale. It appeared, therefore, to be a vicious circle, as the scale could not be revised before fuller statistics had been obtained and the ceiling could not be fixed until the scale had been amended.

He agreed with the view of the representative of Canada that Canada should not be called upon to make a *per capita* contribution higher than that of the United States. The principle of that provision had been recognized by the General Assembly at the first part of its first session.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) congratulated the Committee on Contributions on the noteworthy work it had accomplished. He approved the recommendations contained in its report.

With regard to the proposal of the United States delegation, he considered it would be useless to amend rule 149 of the rules of procedure and to put new principles into force. Indeed, it was impossible either to foresee how the economic position of the Member States of the Organization would develop or to establish a fixed scale. He thought it more to the point to take into consideration the fact that the admission of new members would reduce the rate of excessively large contributions.

Moreover, he considered that the revision of contributions as a whole was a complex matter, bound up as it was at one and the same time with the size of the population and the national revenue of the various Member States, their ability to obtain the necessary foreign currency, the development of trade balances and the balance of payments with different countries.

Mr. Roschin stated that, if the Committee did not support his point of view, the task of revising the scale could be entrusted to the Committee on Contributions.

Mr. ANSON (Pakistan) considered that the Committee on Contributions had done excellent

cas, le Gouvernement canadien ne pourrait accepter de fournir une contribution supérieure à celle que prévoit le rapport du Comité des contributions.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) fait remarquer que le représentant du Canada a déclaré qu'on ne pourrait appliquer un plafond avant d'avoir procédé à une révision générale du barème des contributions. D'autre part, le représentant de la Chine a signalé que les données statistiques disponibles ne permettraient pas de modifier le barème. On se trouverait donc ainsi dans un cercle vicieux, puisque le barème ne pourrait être révisé avant que l'on ait procédé à des améliorations statistiques et que, d'autre part, le plafond ne pourrait être établi qu'après avoir apporté des modifications au barème.

M. Gross approuve la déclaration du représentant du Canada, d'après laquelle ce pays ne devrait pas fournir une contribution *per capita* supérieure à celle des États-Unis. Le principe même de cette disposition avait été reconnu par l'Assemblée générale, lors de la première partie de sa première session.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) félicite le Comité des contributions de la tâche remarquable qu'il a accomplie. Il donne son approbation aux recommandations formulées dans le rapport du Comité.

En ce qui concerne la proposition de la délégation des États-Unis, le représentant de l'URSS estime qu'il est inutile de modifier l'article 149 du règlement intérieur et de mettre en vigueur des principes nouveaux. En effet, il est impossible de prévoir quelle sera l'évolution de la situation économique des États Membres de l'Organisation et d'établir un barème rigide. M. Rostchine croit qu'il vaudrait mieux prendre en considération le fait que l'admission de nouveaux Membres diminuera le montant des contributions trop importantes.

D'autre part, le représentant de l'URSS estime que la révision de l'ensemble des contributions est une question complexe liée non seulement à l'importance de la population et du revenu national des différents pays, mais aussi à la possibilité pour les États Membres de se procurer les devises nécessaires et à l'évolution de la balance commerciale et de la balance des paiements des différents États.

M. Rostchine déclare que, si la Commission n'approuve pas son point de vue, elle pourrait confier au Comité des contributions le soin de réviser le barème.

M. Anson (Pakistan) juge que le Comité des contributions a réalisé un excellent travail. En ce

work. As to the contribution proposed for Pakistan, he pointed out that the delegations of India and Pakistan had decided the previous year to leave the matter in abeyance until the report of the Committee on Contributions had been drawn up. He now fully endorsed the recommendations contained in the report, according to which the contribution for the Indian continent as a whole represented 3.95 per cent of the total, Pakistan's share being 0.70 per cent. Moreover, the working capital of the Organization amounted to approximately \$20 million; the contribution of the Indian continent would therefore represent 3.95 per cent of \$20 million. He trusted that full agreement on that point also would be reached.

Mr. Abson agreed with the observations made by the representatives of Burma, Chile, Egypt and India. He would like the Committee to give its authorization for Member States to pay a large part of their contributions in currencies other than the United States dollar, and hoped the Committee would keep that desire in mind.

Mr. MACHADO (Brazil) thanked the Committee on Contributions for having carried out so well the task entrusted to it. He approved the report unreservedly. The principle of the capacity to pay of the different countries, adopted by the Committee on Contributions, was, in his opinion, the only practical guide in the matter.

The United States proposal gave rise to fewer objections in its present form, as it did not contemplate modifications for the year 1949, but merely a very general objective which it would be possible to reach over a more or less lengthy period. The Brazilian delegation, while agreeing in principle with the United States proposal, would prefer to leave the question of the fixed ceiling in abeyance for the present. Moreover, the necessary measures would have to be spread over a period of time, to correspond with the development in the economic position of the various States concerned. The burden imposed on the United States by reason of its contribution was not so great as it appeared at first sight: indeed, the United States Government did not need to seek foreign currencies in paying its contribution, which eliminated the problem of transfers. Furthermore, it should be kept in mind that the Organization expended the greater part of its funds in the United States, which obviated the export of capital from that country.

qui concerne la contribution prévue pour le Pakistan, il rappelle que l'an dernier les délégations de l'Inde et du Pakistan avaient décidé de laisser la question en suspens jusqu'à ce que le rapport du Comité des contributions soit élaboré. Le représentant du Pakistan déclare que le moment est venu de manifester son approbation complète des recommandations formulées dans le rapport, d'après lesquelles la contribution pour l'ensemble du continent indien représentera 3,95 pour 100 du total dont 0,70 pour 100 pour le Pakistan. D'autre part, le fonds de roulement de l'Organisation s'élève à environ 20 millions de dollars. La contribution du continent indien représentera donc 3,95 pour 100 de 20 millions de dollars. Le représentant du Pakistan espère qu'un accord complet se réalisera aussi sur ce point.

M. Ahson, s'associe aux déclarations faites par les représentants de la Birmanie, du Chili, de l'Égypte et de l'Inde: il voudrait que la Commission autorisât les États Membres à payer une plus grande part de leur contribution en monnaies autres que le dollar américain. Il espère que la Commission prendra ce vœu en considération.

M. MACHADO (Brésil) remercie le Comité des contributions d'avoir exécuté d'une façon aussi remarquable la tâche qui lui a été confiée. Il approuve le rapport sans réserve. Il estime que le principe adopté par le Comité des contributions de tenir compte de la capacité de paiement des différents pays est le seul guide pratique en la matière.

M. Machado déclare que la proposition des États-Unis soulève moins d'objections sous sa forme présente car elle ne prévoit pas de modifications pour l'année 1949, mais simplement un objectif de caractère très général qu'il serait possible d'atteindre pendant une période plus ou moins longue. La délégation brésilienne approuve les principes énoncés dans la proposition des États-Unis mais préférerait laisser en suspens la question de la détermination du plafond à l'heure actuelle. D'autre part, les mesures à prendre devront être échelonnées dans le temps afin de correspondre à l'évolution de la situation économique des différents États intéressés. M. Machado ajoute que la charge que fait poser sur les États-Unis la contribution qui leur est demandée n'est pas aussi importante qu'elle le paraît au premier abord. En effet, le Gouvernement des États-Unis n'a pas à rechercher de devises étrangères pour payer sa contribution, ce qui élimine pour lui le problème des transferts. D'autre part, il faut tenir compte du fait que l'Organisation dépense la majeure partie de ses fonds aux États-Unis, ce qui évite pour ce pays une expatriation de capitaux.

Mr. W. G. HALL (United Kingdom) shared the opinion expressed by the previous speakers regarding the valuable work of the Committee on Contributions.

The United Kingdom delegation shared in general the views of the United States delegation. All the Member States were on the same footing of sovereign equality; it would, therefore, be normal for that equality to be reflected also in the fixing of the scale of contributions. The facts, however, should be faced: all the Member States were not in possession of the same resources; their capacity to pay was, therefore, unequal.

If it had been decided at the outset to fix minimum contributions for all the Member States, the sum total of those contributions would have been very small, because it would have been necessary to fix them in accordance with the countries' capacity to pay. Certain States would, therefore, have been obliged to make good the difference, and the result would have been the same as at present.

The United States proposal would undoubtedly entail an alteration in the United Kingdom contribution. The United Kingdom saw no objection to that. Mr. Hall emphasized the fact that his country was the one which had to find the largest amount of foreign currency.

If he had correctly understood the United States proposal, it did not fix a precise date for the implementation of the proposed measures. In that case, he accepted it wholeheartedly. If, however, those measures were to be applied in the year 1950, he was not sure that the economic position of other Member States would permit the amendment of the scale of contributions. The admission of new countries to the Organization would, of course, reduce the rate of the contribution to be paid by the United States.

Mr. LITAUER (Poland) expressed his satisfaction with the work accomplished by the Committee on Contributions. In connexion with the United States proposal, he supported the suggestion of the USSR representative to refer back to the Committee on Contributions the question of the revision of the scale. The United States proposal, if adopted, would not enter into force until 1949. It was not, therefore, urgent that the Fifth Committee should vote on the question. It would be desirable for the Committee on Contributions to study the proposal in full knowledge of the facts with regard to the economic consequences.

The meeting rose at 6 p.m.

M. W. G. HALL (Royaume-Uni) partage l'opinion exprimée par les précédents orateurs sur le travail remarquable réalisé par le Comité des contributions.

La délégation du Royaume-Uni partage, d'une manière générale, le point de vue exprimé par la délégation des États-Unis. Tous les pays Membres de l'Organisation sont sur le même pied d'égalité souveraine. Il serait donc normal que cette égalité se reflète aussi dans l'établissement du barème des contributions. Mais il faut accepter les faits: tous les États Membres ne disposent pas des mêmes ressources; leur capacité de paiement est donc inégale.

Si l'on avait décidé de fixer dès l'origine une contribution minima à payer par tous les États Membres, le montant de cette contribution eût été très faible car il eût fallu l'établir de façon à accorder à tous les pays la possibilité de s'en acquitter. Certains États se seraient donc trouvés dans l'obligation de combler la différence et le résultat eût été le même qu'aujourd'hui.

Il est évident que la proposition des États-Unis entraînera pour le Royaume-Uni une modification de sa contribution. Le Royaume-Uni n'y voit pas d'objection. Toutefois, M. Hall tient à souligner que son pays est celui qui doit trouver la somme la plus importante de devises étrangères.

Le représentant du Royaume-Uni déclare que, s'il a bien compris, la proposition des États-Unis ne fixe pas de date précise à la mise en vigueur des mesures préconisées. S'il en est ainsi il l'approuve entièrement. Dans le cas contraire, si ces mesures doivent être appliquées à partir de 1950, il n'est pas sûr que la situation économique des autres États Membres permettra la modification du barème des contributions. M. Hall ajoute que l'admission de nouveaux pays au sein de l'Organisation diminuera le montant de la contribution à la charge des États-Unis.

M. LITAUER (Pologne) se déclare extrêmement satisfait du résultat des travaux accomplis par le Comité des contributions. En ce qui concerne la proposition des États-Unis, il appuie la suggestion formulée par le représentant de l'URSS, visant à renvoyer au Comité des contributions la question de la revision du barème. La proposition des États-Unis, si elle était adoptée, n'entrerait pas en vigueur en 1949. Il n'est donc pas urgent que la Cinquième Commission procède à un vote sur cette question et il serait souhaitable que le Comité des contributions puisse étudier en toute connaissance de cause les conséquences économiques entraînées par cette proposition.

La séance est levée à 18 heures.